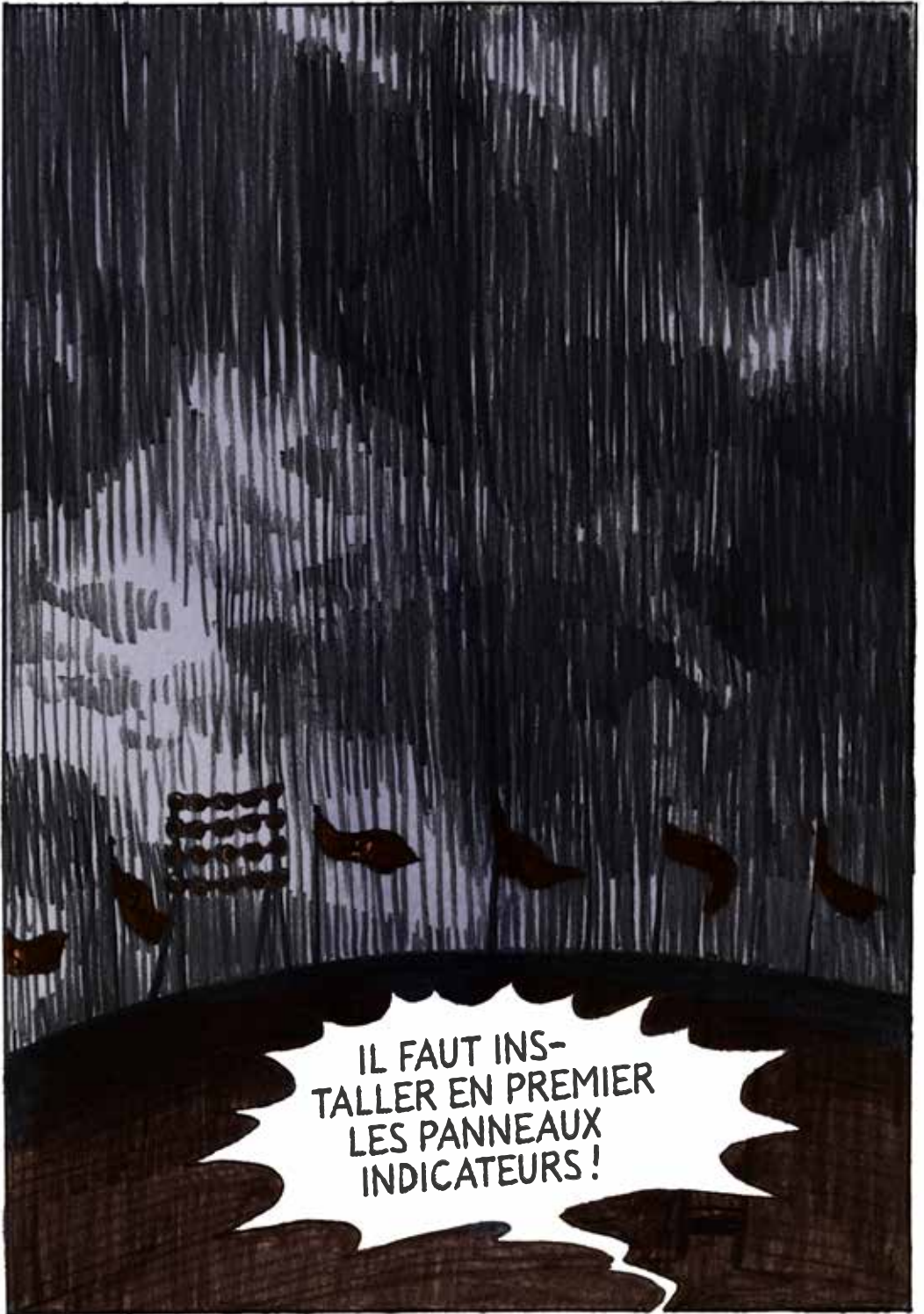






Une voix éclate dans
le silence du petit jour.





ENFONCRER LES
POTEAUX AVEC LA
MASSE À FOND
DANS LA TERRE
MEUBLE.





Les gars sortent tous directement de l'entraînement, jusque dans les tripes, la nuque rasée : parsemée de poils d'un ou deux jours, la peau brille.



Du déchaumage. L'objectif ne serait réalisé que si l'on pouvait les couper encore plus ras.



ON MONTE DES
RAMPES POUR LES
FAUTEUILS ROULANTS !

DES PASSERELLES EN
BOIS, POUR QU'ON PUISSE
METTRE TOUS LES INVALIDES
AUX PREMIERS RANGS.





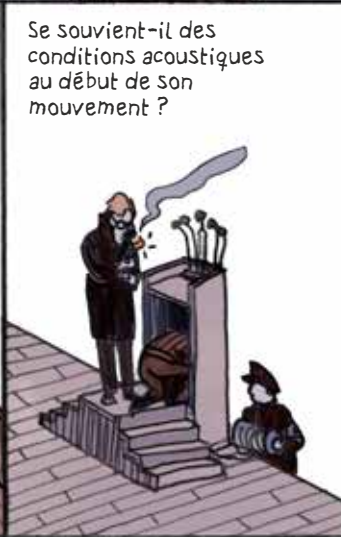
C'est la guerre.

La voix taille dans les ténèbres, monte jusqu'à la tribune.

L'acoustique est étrange.



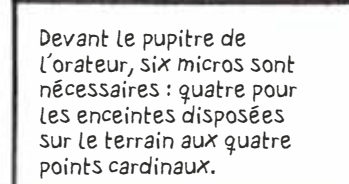
Est-ce qu'un jour le grand orateur a réfléchi à la contribution décisive que des assistants apparemment insignifiants comme moi ont apportée à sa marche triomphale ?



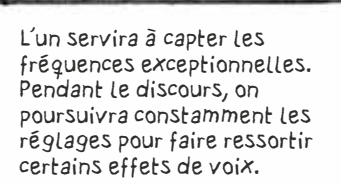
Se souvient-il des conditions acoustiques au début de son mouvement ?



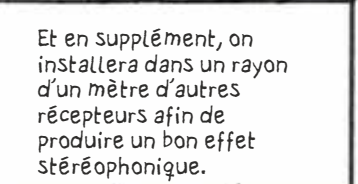
Quand parfois les haut-parleurs se mettaient à siffler et que l'orateur devait alors continuer à parler sans que le son soit amplifié, jusqu'à en perdre totalement la voix.



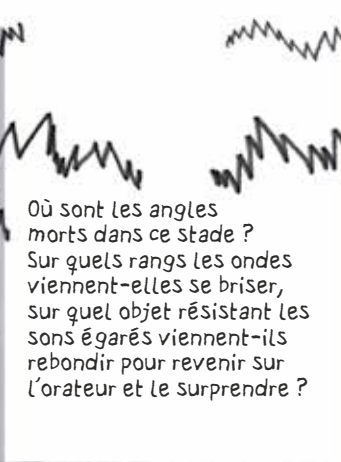
Devant le pupitre de l'orateur, six micros sont nécessaires : quatre pour les enceintes disposées sur le terrain aux quatre points cardinaux.



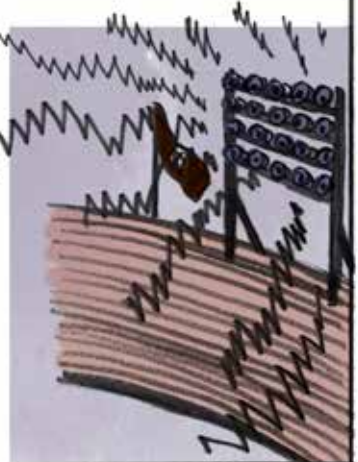
L'un servira à capter les fréquences exceptionnelles. Pendant le discours, on poursuivra constamment les réglages pour faire ressortir certains effets de voix.



Et en supplément, on installera dans un rayon d'un mètre d'autres récepteurs afin de produire un bon effet stéréophonique.



Où sont les angles morts dans ce stade ? Sur quels rangs les ondes viennent-elles se briser, sur quel objet résistant les sons égarés viennent-ils rebondir pour revenir sur l'orateur et le surprendre ?



Pour le son général, il est particulièrement important de suspendre en haut un micro pour ne pas perdre les sons qui, de l'orateur, montent vers le ciel.

